

**HOAI HUONG NGUYEN**

**LE CRI DE L'AURORE**

**VIVIANE HAMY**

*An Linh n'existe pas. On ne peut arpenter ses rizières, parcourir ses collines, sentir sa brise à l'aube et se recueillir dans ses cimetières face à l'océan. Rien de ce qui suit n'est réel. Les personnages qui vont apparaître sous vos yeux sont d'encre et de papier. Cependant, humbles origamis de mots, ils vous invitent à un voyage à travers l'illusion, à la recherche de quelque chose de précieux : une ombre claire, le tintement de clochettes d'un temple déjà disparu, qu'on pourrait appeler la simple sensation du vrai.*

*La correspondance que vous allez lire aurait pu se tenir il y a deux cents ans. Endormis depuis de longues années, Isey, Thanh et leurs compagnons se réveillent. L'un après l'autre, ils se lèvent pour entrer sur une scène imaginaire encore plongée dans la nuit. Ils s'apprêtent, revêtent des tuniques colorées, soulignent leur regard d'un trait de khôl, prennent une plume et des feuilles de papier pour jouer leur partie. Le paysage s'éclaire : ils vont ouvrir le bal... Puisse le Ciel donner vie à leurs lettres, clarté à leurs voix – et leur accorder la grâce de vous rencontrer.*

# *LIVRE I*

## ***Lettre 1***

**d'Isey à Thanh**

*Si ce n'est avec mon sang,  
Que je l'écrive avec le ciel et les étoiles*

Ce sont les mots qui me sont venus lorsque les soldats ont brisé notre porte et t'ont mis des liens de fer.

Ces mots ont brûlé en moi lorsqu'ils ont renversé notre bibliothèque, saisi tes manuscrits et t'ont emmené à la prison du Phare.

Je confie cette lettre à des voies incertaines sans savoir si elle te parviendra. Sache qu'ils ne nous ont pas fait de mal – ni à moi, ni à notre enfant qui est resté paisible dans mon ventre, *comme si de rien n'était*, nullement dérangé par les bouleversements de la nuit dernière. Puisses-tu être sain et sauf comme nous !

## *Lettre 2*

d'Isey au gouverneur général du royaume d'An Linh

Monsieur le Gouverneur,

La nuit dernière, la garde royale a fait irruption à notre domicile pendant que nous dormions. Mon mari a été arrêté avec violence et incarcéré sans qu'il lui fût signifié aucun motif d'appréhension. Sans l'invocation d'autre raison que *par ordre du roi*. Toute la maison a été fouillée, son bureau a été mis à sac, ses écrits personnels saisis.

Mon mari n'a rien fait qui méritât ce traitement. Ni ses enseignements, ni ses recherches ne comportent quoi que ce soit de répréhensible aux yeux de la loi. Je me tourne vers vous afin de demander sa remise en liberté dans les plus brefs délais. Notre avocat adressera une requête en ce sens auprès du tribunal.

Convaincue qu'il s'agit d'une erreur, confiante en la justice et en votre souveraine bienveillance, je me tiens à votre disposition pour toutes les démarches à accomplir en vue de sa libération. Veuillez croire, Monsieur le Gouverneur, à l'expression de mon respect.

### *Lettre 3*

d'Isey à maître R., avocat à la cour royale

Maître,

Il y a longtemps que nous n'avons été en relation : on voit rarement les hommes de loi lorsqu'un sort heureux vous sourit. Je sollicite votre assistance aujourd'hui dans la terrible situation que nous traversons. Mon mari a été arrêté la nuit dernière, et arbitrairement emprisonné à la prison du Phare. Je vous envoie un exemplaire de la lettre écrite ce matin au gouverneur du royaume. Lorsque vous en aurez pris connaissance, je vous prie de déposer en mon nom une demande de remise en liberté auprès du tribunal royal. Ayez ensuite l'obligeance de venir chez nous, comme vous le faisiez autrefois, pour discuter de cette douloureuse affaire. Confuse, bouleversée par l'arrestation de Thanh, j'ai besoin au plus tôt de votre avis et de vos conseils. Dans l'attente de vous voir, je vous adresse, Maître, mes sincères pensées.

## *Lettre 4*

de maître R. à Isey

Madame,

J'ai été vivement affecté par votre lettre et la situation que vous traversez. Je déposerai dès cet après-midi la requête que vous formulez auprès du tribunal. J'ai eu par le passé l'honneur de conseiller votre père, puis votre frère. Je vous ai ainsi connue enfant lorsque les affaires de votre famille requéraient ma visite dans votre maison. Je vous ai vue grandir et devenir une jeune femme. Après le décès de votre frère, vous avez reçu mon assurance que vous pourriez compter sur mon aide, si vous en aviez un jour besoin. Je me mets aujourd'hui à votre service et viendrai chez vous en sortant du tribunal. Recevez, Madame, ma considération respectueuse.

**Réponse d'Isey à maître R.**

*remise au valet venu porter le précédent courrier*

Je vous remercie, Maître, de votre diligence.  
Je vous attends avec l'impatience que vous savez.